

# P'TIT CHARLES

**Ils débarquent à *Expresso***

Juin 2016 - SPECIAL EXPRESSO - Prix : 100 francs

Journal des lycéens LPO Charles de Gaulle - Compiègne

C'est parti; l'ordi est allumé, le café est dans les tasses et les journalistes sont au taquet ! Cette année, le P'tit Charles compte bien se démener pour arracher la victoire, à coups de farine s'il le faut ! Soyez fiers, il est 3h du matin et pour l'instant personne ne dort (après 10 cafés, mais bon...)! Coincés entre une secte et un groupe de dictateurs, vos journalistes préférés vont devoir survivre 15 longues heures en tenue militaire : treillis, chaussures, la totale ! Dégainant crayons et stylos plus vite que leurs ombres, ils vont devoir écrire un journal complet de 10 pages sur 10 sujets imposés et jetés (littéralement) en pâture à plus de 200 journalistes affamés. Bravant les intempéries et les grèves de train, le P'tit Charles reviendra au pays sain et sauf et (on l'espère) victorieux ! Préparez-vous à plonger dans la jungle d'Expresso...

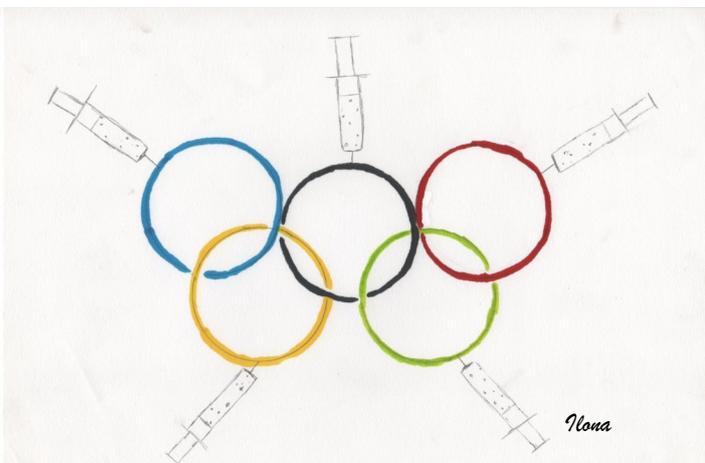


La rédaction

## Quand la veine du bibi est harcelée...

Laissez-moi vous parler d'Arlindo de Souza. Ce brésilien de 43 ans est surnommé « La Montagne » (oui, comme dans Games of Thrones) et ce pour une bonne raison : son tour de bras bat des records : 74 cm. Si vous avez du mal à l'imaginer, cela fait environ la taille de la cuisse de la plupart d'entre vous. Ce qui est sûr c'est que sa petite veine du bibi doit être bien visible et à plusieurs kilomètres ! Pour arriver à ce résultat, le bodybuilder s'injecte un mélange d'huiles minérales et d'alcools divers et variés... Quel joyeux tableau ! Surtout lorsqu'on sait qu'un de ses amis nommé Paulinho est décédé à cause de pareilles injections (qui peuvent causer des abcès ainsi que des amputations. J'espère que vous n'étiez pas en train de manger !). Fort heureusement, ce cher Arlindo aurait récemment annoncé à son médecin qu'il avait arrêté les injections même si la tentation reste très présente.

Léo Magnez



### P'tit Charles, l'équipe :

Responsable de la Publication:

M. Carpentier

Rédactrice en Chef: S. Paquet

Edito: La rédaction

Maquette: M. Carpentier; S. Lavalée;

L. Magnez

Correction: A. Meyer; S. Paquet; L. Magnez

Journalistes: M. Carpentier; R. Gallier;

A. Ladret; I. Lavalée; S. Lavalée; L. Magnez;

S. Paquet

Illustrations: R. Gallier; Ilona; Sahrrix;

Photographies: M. Carpentier

Couverture: M. Carpentier; L. Magnez

Édition CDI C. De Gaulle  
Rue Jacques Daguerre 60200 Compiègne

Imprimé par nos soins

Tirage 300 exemplaires

Paris, Juin 2016

Hors-série Expresso N° 3 - Juin 2016

# Il était une fois, Raphaëlle, 16 ans...

3

L'histoire d'une jeune fille, justement sans histoires. Une jeune fille qui veut faire bouger les choses. Et elle n'est pas la seule ! Mais qui va l'écouter ? Qui va les écouter, eux tous ? Elle se bat pour elle, pour eux, pour nous, pour tous ceux qui n'osent pas parler, mais quand elle parle, on ne la prend pas au sérieux. Elle le sait, « elle est trop jeune ». On la considère aussi sérieusement que sa sœur, qui a 5 ans. Mais malgré ça, elle continue de lutter contre les préjugés. Elle veut montrer qu'elle a une voix fiable, la voix de toute une nouvelle génération. Elle s'est même engagée dans plein de projets : des conseils municipaux pour jeunes, des journaux lycéens... Elle a vraiment envie de représenter la jeunesse, de défendre sa cause.

Depuis 2011, elle a vu que son droit de participation avait évolué. Mais est-ce vraiment suffisant ?

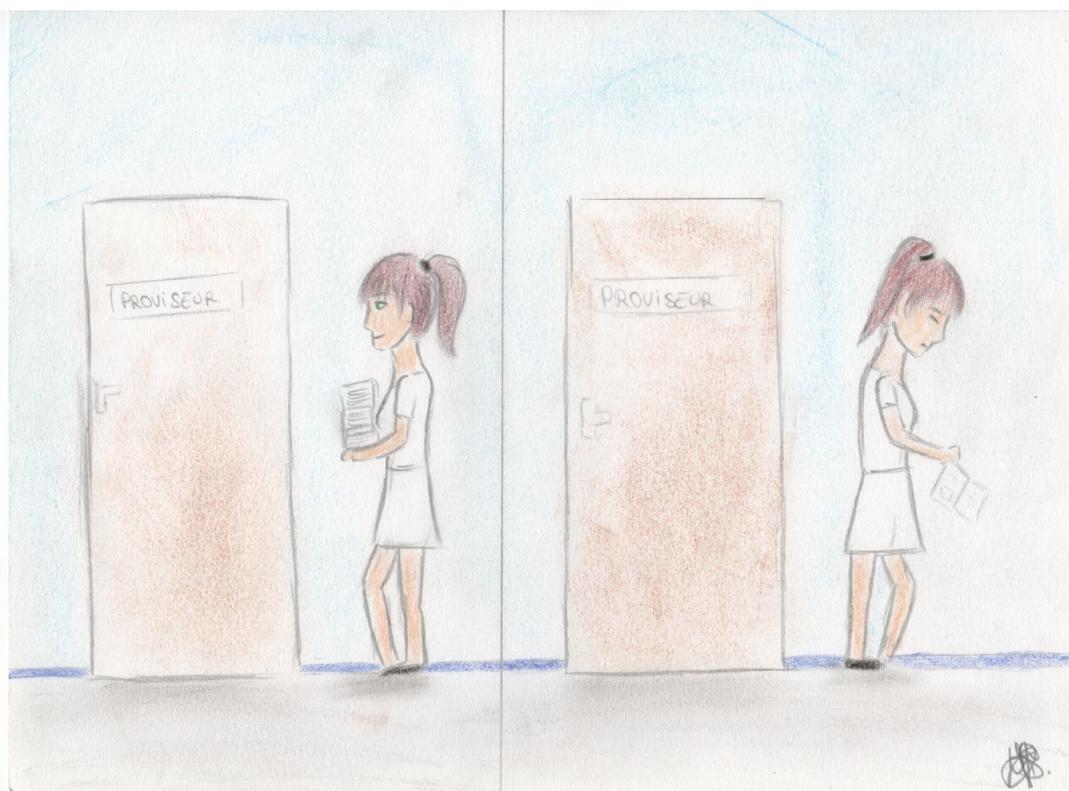
Cette année, elle est enfin devenue rédactrice en chef de son journal « Libertés ». Mais elle ne croit plus en ce nom. Elle fait face à la censure de son proviseur, et malgré l'autorisation parentale obligatoire qu'elle a dû obtenir pour publier, sa parole n'est pas prise en compte. Son âge, jugé « trop jeune », ne lui donne pas assez d'importance aux yeux des « adultes ».

Elle a alors contacté la NRJA, un réseau qui permet aux mineurs de créer leur propre association, ainsi que « SOS Censure », une branche de Jets d'Encre, qui aide les journaux en difficulté. Avec leur aide, elle a pu mieux comprendre le système intérieur. Pour mieux le critiquer (de manière subtile).

Grâce à la proposition de loi « égalité citoyenne » de janvier 2016, Raphaëlle peut enfin assumer ses publications, même si l'autorisation parentale est toujours requise.

Bien sûr, l'évolution continue. Une évolution des mentalités et des lois. Mais ça reste lent. Avec un peu de chance, dans dix ou quinze ans, elle verra l'autorisation parentale devenir non-obligatoire. Même si, pour sa génération, il sera trop tard...

Sahrrix



# Le Brexit...

4

Et pourquoi pas ? Après-tout, qui a envie de voir rester au sein de notre union sacrée ces fanfarons de british prétentieux. Le Royaume-Uni est à l'Europe ce qu'est l'eau de javel au café. D'un point de vue, qui souhaiterait aller dans un pays plus humide encore que le Congo ? Imaginez-vous : « Bienvenue au Royaume-Uni : pluie 24h/24 et 7jours/7 quel bonheur ! ». Pour se démarquer de nous ces rosbeefs n'ont rien trouvé de mieux que d'inverser les sens de circulation en roulant à droite, pathétique... Fidèles à leurs particularités patriotiques ces autochtones isolés restent bêtement conservateurs en gardant une monnaie dont personne ne connaît ni la valeur, ni le symbole... Un comportement maniéré et hautain qui les rends insupportable à la longue (on sait ce qu'on dit on en supporte deux à la rédac en permanence...). Le Britannicus journal au nom à consonance britannique en est le parfait exemple, sont-ils normaux ? Mais bon au fond qui peut être normal pour aller à Expresso... ?

Rappelons aussi que ce « pays » est sûrement l'un des moins démocratiques d'Europe. Qui se souvient de l'élection de la Reine Elisabeth ? Sûrement pas moi ! Et surtout, ils ont brûlé notre chère Jeanne D'Arc. « Au s'cours » dirait le plus poussiéreux défenseur du peuple Franc (après le Général De Gaulle : 1m96 on ne rivalise pas et puis, c'est notre lycée) ! Waterloo ce n'était pas du jeu, une vieille tricherie typique d'un pays de tricheurs ! Notre cher Napoléon fût le premier à l'avoir compris à son plus grand dam. Même leur Premier ministre possède un compte au Panama !

De toute façon ils ne sont jamais sûr d'eux, ils finissent toujours par revenir, toutefois avec quelques incohérences géographiques : partir de Dunkerque pour revenir en Normandie... Espérons qu'à ce rythme ils ne finissent pas en Amérique du Sud !

**Les deux réacs'  
Maxime et Léo**



# Jean Tourloupe, le leader de demain

5

Interview exclusive avec Mr Jean Tourloupe.

Spécialement pour vous chers lecteurs, le P'tit Charles a réussi à obtenir une interview exclusive avec un candidat inattendu aux présidentielles 2017 : Monsieur Jean Tourloupe.

*P'tit Charles* : Mr Tourloupe, merci d'avoir accepté de nous accorder cette interview tant attendue.

*Jean Tourloupe* : C'est tout naturel.

*PC* : Vous êtes nouveau sur la scène politique, pouvez-vous nous présenter brièvement votre programme pour 2017 ?

*JT* : Bien sûr.

*PC* : Et bien... Nous vous écoutons.

*JT* : Fermer les frontières à coups de 49.3. Et rétablir l'état communiste français.

*PC* : Vous êtes conscient qu'il n'y a jamais eu d'état communiste en France ?

*JT* : Et Staline ?

*PC* : Non, ça s'était en URSS...

*JT* : Et bien justement ! Si les Russes le font, pourquoi pas nous ? J'ai déjà le slogan : « La France en rouge. »

*PC* : Comme à *Expresso* ?

*JT* : Non merci, je n'ai pas soif.

*PC* : Laissez tomber. « La France en rouge » donc.

Quels sont vos projets ?

*JT* : Et bien comme toute démocratie populaire qui se respecte : suppression des libertés, de la propriété privée, et tout revient à l'Etat.

*PC* : Vous êtes sûr que...

*JT* : Et enfin les goulags pour les opposants.

*PC* : Vous pensez vraiment que les gens vont voter pour ça ?

*JT* : Ils ont voté pour Staline.

*PC* : Pas exactement non...

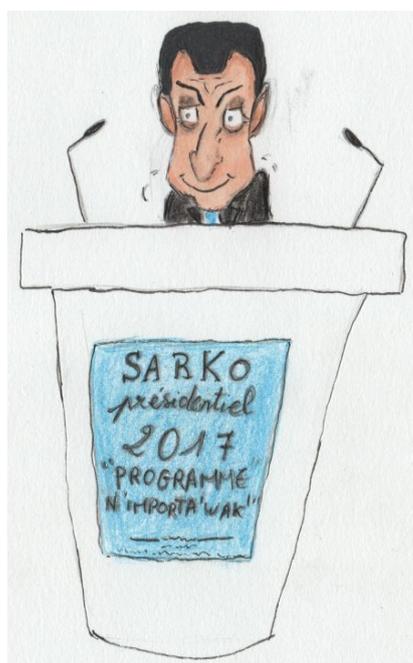
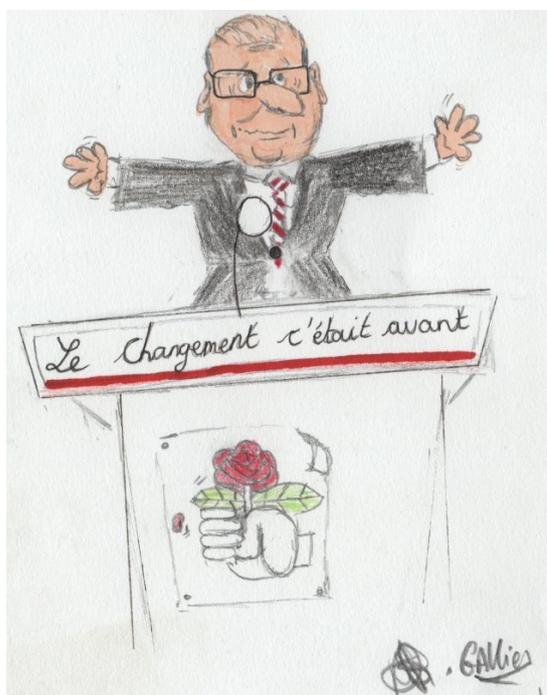
*JT* : En tout cas ils ont voté pour Poutine !

*PC* : D'accord, on est foutus... Bon courage pour votre campagne Monsieur Tourloupe.

*JT* : Je vous remercie. Vous serez le premier journal supprimé lorsque j'aurai été élu.

*PC* : Et bien c'est rassurant...

Samantha Paquet



# Les 2 Camille

6

L'une est fille, l'autre garçon. Si ce n'est leur anatomie, rien ne les différencie. Tous deux sont brillants et ambitieux. Tous deux sont prêts à changer le monde.

Seulement voilà : l'une est une fille, l'autre un garçon. Camille et Camille iront tous deux à Polytechnique. Mais pendant que Camille aura son siège au Sénat, puis à l'Assemblée Nationale, avant d'être élu représentant de son parti. Camille, en revanche, trimera pendant dix ans au Sénat et galérera pour obtenir son siège à l'Assemblée Nationale.

En 2017, Camille sera élue présidente de la République.

Hey, what did you expect ?\*

\*Ceci n'est pas un placement de produit.

Samantha Paquet

## Le massacre des innocents

L'obscurité. Partout autour de lui. Une odeur de moisi et d'humidité qui lui irritait les narines. Comment était-il arrivé là ? Qu'avait-il fait pour mériter sort ? Hier encore, il était un sportif émérite, respecté et adulé de tous. Et voilà qu'aujourd'hui, il croupissait dans une cellule sombre, seul, attendant dans la peur que son tour soit venu.

Le plus terrifiant, dans cette terrible attente, c'est qu'il pouvait le sentir : la teneur de ses compagnons d'infortune, eux aussi enfermés dans d'autres cellules similaires à la sienne. Eux qui avaient été les héros de la nation, acclamés par les foules alors qu'ils fendaient les pistes à la vitesse de la lumière. Que restait-il de ces champions aujourd'hui ? Oubliés dans une salle sombre, comme ces vieux meubles qu'on laisse se couvrir de poussière avant de les envoyer à la décharge.

Il entendit une porte coulisser. Il redressa la tête, les battements de son cœur s'accéléraient, des sueurs froides coulèrent le long de sa colonne vertébrale. Son tour était venu. C'était sûr à présent, il était ici depuis trop longtemps. Combien de temps ? Il ne savait plus, il n'avait aucun moyen de savoir depuis combien de temps il croupissait ici. Il ferma les yeux, se reculait jusqu'à toucher le mur de béton froid. Il entendit une seconde porte s'ouvrir, et les cris d'angoisse de l'un des prisonniers. Ses yeux s'ouvrirent comme des soucoupes. Il connaissait cette voix ! C'était celle de son compagnon, arrivé en même temps que lui. Son ami d'enfance, son partenaire de compétition ! Il cogna, frappa contre la porte de sa cellule, appelant son ami, criant son nom à s'en briser les cordes vocales. Il l'entendait répondre. Il cogna la porte de toutes ses forces, dans le vain espoir qu'elle se brise. Aux appels de son ami s'ajoutaient ceux des gardiens. Leurs gardiens étaient trop nombreux, ils allaient le maîtriser. Le prisonnier impuissant frappait, encore et toujours, criant sa rage et son désespoir. Que peut-on ressentir d'autre lorsque son meilleur ami est envoyé à la mort sans que l'on ne puisse rien faire ?

Les appels de détresses se tuent avec le claquement de la lourde porte. C'en était fini. Le détenu hurla. Une longue plainte, le chagrin indescriptible de celui qui a perdu l'être qui lui était le plus cher.

\*\*\*\*\*

Il ne dormait pas cette nuit-là. Depuis que son ami avait été emmené, il entendit ses cris, ceux des autres assassinés. Il se sentait vidé de toutes ses forces. La force de se battre, d'espérer, de vivre... Comme si tout était mort en même temps que son ami. Une porte coulisser, il ne broncha même pas. Que les assassins de la prison viennent ou non pour lui, quelle différence cela faisait ?

Une forte lumière artificielle l'aveugla, tandis que se découpaient dans l'entrebaillement trois ombres menaçantes.

Instinctivement, il se recula, et tenta de se soustraire aux geôliers. Il ne put résister longtemps. Ses gardiens l'entraînèrent à travers ce long couloir jonché de cellules closes, qu'il avait déjà emprunté à son arrivée. Certaines cellules étaient ouvertes, vides.

Le cœur du prisonnier se serra en passant devant l'ancienne cellule de son ami. Les gardiens le menèrent vers une pièce qu'il n'avait encore jamais vu. Le lieu d'exécution. Dans un dernier élan de rébellion, il se rebiffa, cria qu'il était un sportif adulé : sûrement avait-il fait des erreurs, mais rien qui ne mérite d'être abattu comme un chien ! Un homme assez âgé et vêtu d'une blouse était installé derrière un ordinateur. Il ne leva pas un sourcil ; il le connaissait pourtant. Le condamné s'en rappelait, l'homme était un jour venu le voir avant une course pour lui souhaiter bonne chance. L'homme à la blouse s'adressa finalement aux trois gardiens.

-Le box 665 ?

Les gardiens opinèrent.

-Étalon de 3 ans, 58kg. Ajoute l'un deux.

-Il termine en colle aussi celui-là ?

-Oui. Confirmez l'homme à la blouse. L'ancien cheval de course se rebiffa encore lorsqu'on le conduisit sur une estrade. Les gardiens l'immobilisèrent avec des sangles, et se reculèrent. L'étalon sentit soudain une douleur fulgurante sur sa nuque, puis plus rien.

L'un des trois gardiens regardait sans vraiment la voir la tête séparée du corps, et le cadavre encore chaud qui déjà était prêt à être transformé en colle. Son collègue, voyant son air atterré du corps, et le cadavre encore chaud qui déjà était prêt à être transformé en colle. Son collègue, voyant son air atterré, lui donna une claque sur l'épaule.

-Tu t'y habitueras va !

-C'est cruel, murmura le gardien. On devrait au moins trouver des méthodes plus propres.

-T'es nouveau, c'est pour ça que tu dis ça. Ce ne sont que des animaux, ils ne sentent rien.

Sur ces mots, le gardien laissa son collègue qui ne pouvait détacher son regard de la macabre mise en scène à laquelle il participait chaque jour.

Samantha Paquet



## Journal d'un journaliste

### Jour 1

On est enfin arrivés au camp des soldats, je pense aller sur le terrain avec eux demain. J'ai toujours essayé de rester neutre et subjectif dans mes méthodes mais de nos jours cela devient de plus en plus difficile.

### Jour 2

Ce matin j'ai reçu un coup de fil de la rédaction, je dois récupérer une photo en centre-ville, il paraît que les résistants tirent sur les civils. J'ai choisis d'être journaliste pour tout traiter et pour informer librement. Est-ce-que je rapporte vraiment ce qui se passe ou plutôt un évènement précis ? Ce soir Jeremy est revenu la jambe en sang.

### Jour 4

A 15h on s'est posés dans un recoin du bâtiment sur lequel sont placés les résistants, ils tirent sur les civils lorsqu'ils vont se ravitailler. Contrairement à eux, nous sommes équipés de gilets pare-balles et de casques. Les clichés pris, nous rentrons.

### Jour 5

Aujourd'hui j'ai encore reçu un appel de la rédaction. On va rentrer, il faut qu'on se rende sur une autre affaire. Finalement je me questionne de plus en plus. On est venu, on s'est battu pour une photo, une info... On ne les a même pas aidés. On ne les a pas protégés. Au final, à quoi sert notre métier ?

Sylvan et Ilona

# La nudité dans les séries (without spoilers)

8

De nos jours, la nudité devient omniprésente dans les séries et les films. La nudité et du même coup, le sexe. Par exemple dans Game of thrones, où l'on peut voir un gros de pénis dans la scène ou Arya... Oups, on dit sans spoiler ! Il y a aussi Outlander, et sa violente scène de sexe lorsque Jaimie... Avoue tu as cru au spoiler ! On vous l'accorde, dans Downton Abbey, les corps sont cachés par les draps, et les scènes ne sont pas filmées. On voit que les mœurs ont bien évolués : dans les années 50, impossible de montrer une demi-fesse sans qu'on voit colle un procès. Aujourd'hui, on peut voir des scènes de fesses... et la série écopera à peine d'un déconseillé aux moins de 12 ans, voire aux moins de 16 ans pour les épisodes les plus hardcore (et encore, ce n'est pas un acquis...). Dans notre société hyper-sexualisée, il est devenu « normal » d'être, dès son plus jeune âge, habitué à voir des corps nus apparaître à la télévision. Pas d'amalgame par contre : scène d'amour au cinéma ne rime pas avec pornographie !

Vous noterez cependant notre habilité à ne rien spoiler dans cet article !

Alors, tous à poil ?

Rémy et Samantha



# La Seine sur Scène !

9

Samantha Paquet

Tout était tranquille au festival Expresso. Enfin, tranquille... la musique pulsait dans les haut-parleurs, le café coulait à flots et les journalistes ainsi que les T-shirts rouges dansaient, écrivaient, dessinaient et sniffaient de la farine. Bref, un Expresso tout ce qu'il y a de plus banal.

Ils entendirent d'abord un grondement sourd, comme un orage au loin. Chacun tendit l'oreille car le bruit semblait se rapprocher. A bien y réfléchir, ça ressemblait fortement à de l'eau qui coule...

Les portes s'ouvrirent dans un claquement sonore et la Seine, qui avait quitté son lit, déferla dans le gymnase. Divers cris d'horreurs résonnèrent dans les salles.

- Sauvez les ordis !
- Sauvez les sujets !!
- SAUVEZ LE CAFE !!!

Le fleuve ravageait tout. Il emportait les chaises, les posters et fit sauter le groupe électrogène en raflant les haut-parleurs. Dans l'obscurité, les plus courageux tentèrent un remake désespéré de *Titanic* en flottant sur des tables, tentant de repêcher leurs camarades et



(surtout) les cafetières.

On vit alors un T-shirt rouge détrempe émerger de l'eau et grimper, en essayant de ne pas glisser, sur ce qu'il restait de la scène. Il attrapa un mégaphone qui flottait miraculeusement dans les parages et s'adressa aux journalistes restants d'une voix qu'il espérait calme et posée :

- Le Festival est écourté pour des raisons techniques. Bon courage et bon retour !

Participants et organisateurs nagèrent alors du mieux qu'ils purent vers la sortie, dans l'espoir de croiser un morceau de terre sèche.

Ainsi se conclut Expresso 2016 sur une note tragique tous gardent espoir pour l'édition 2017 !

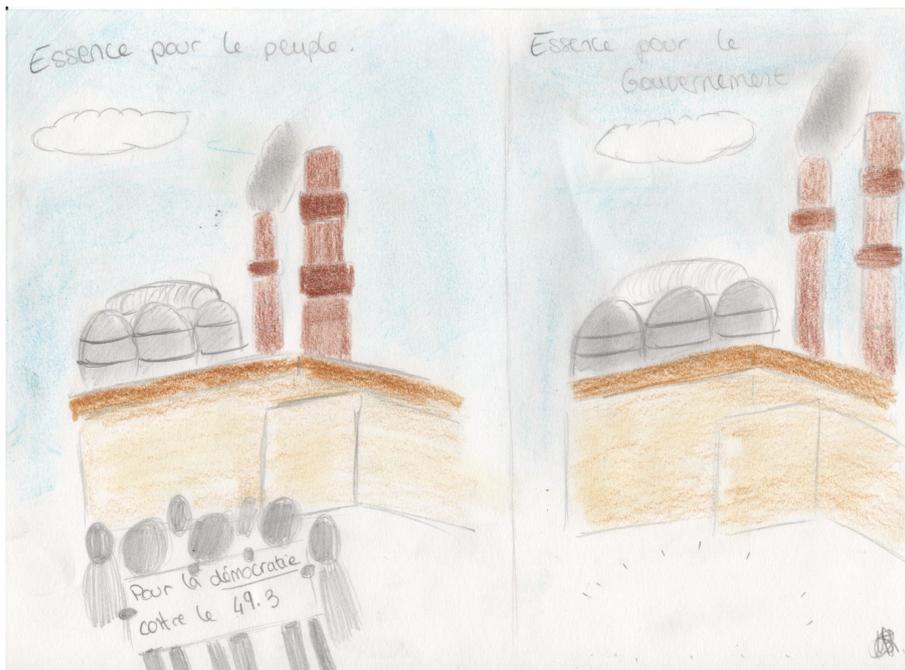


# Les Français en vélo ?

10

En ce moment même, des pénuries d'essence touchent la France, particulièrement dans le nord. Elles sont causées par des blocages des raffineries. Mais connaissez-vous la raison de ces blocages? Si vous ne vivez pas dans une grotte, vous êtes sûrement au courant du remue-ménage causé par la loi travail ainsi que le fameux 49-3 imposé par Manuel Valls. Avec ce genre de pratique on est en droit de se demander si nous sommes en démocratie... Mais peut-être que cette chère démocratie peut être contournée en cas de besoin? En tous cas, ces blocages vont permettre au moins deux choses: une sensibilisation ainsi qu'une réaction des foules. C'est en effet un véritable bras de fer qui s'engage entre le gouvernement et les syndicats. Mais il ne faut pas oublier qu'une grève ne se fait pas sans concessions.

Léo et Sylvan



## C'est pas sympa les gars...

Pendant 14 heures, nous, journalistes courageux, avons dus rester coincés, toujours entre les dictateurs et la secte... Et alors qu'on finissait, un sujet tombe.... Un sujet facultatif, un sujet vital : le traiter, ou non ? Bien sûr, généreux comme nous sommes, nous avons voulu vous faire partager un dernier article, mais pas des moindres.... Sur notre expérience. Une expérience unique, à renouveler chaque année. Certes, c'est stressant, certes c'est frustrant, surtout quand on ne parvient pas à boucler le journal dans les temps ; et pourtant, tellement génial et enrichissant ! Si bien que nous reviendrons l'année prochaine, obligé ! (Quittes à redoubler s'il le faut !) Même si, lancer un sujet à 6 heures, c'est pas très Charlie.

La rédaction